

Citations de John Fitzgerald KENNEDY

- La grande révolution dans l'histoire de l'homme, passée, présente et future, est la révolution de ceux qui sont résolus à être libres.
- Il y a trois choses vraies : Dieu, la sottise humaine et le rire. Puisque les deux premières dépassent notre entendement, nous devons nous arranger au mieux avec la troisième.
- Nous avons besoin d'hommes qui sachent rêver à des choses inédites.
- Diriger et apprendre ne sont pas dissociables.
- Ne nous reposons pas sur nos acquis, mais efforçons-nous de construire la paix, de vouloir que la paix soit dans le coeur et dans l'esprit de chacun.
- Il n'y a que lorsque nous possédons, avec certitude, des armes en quantité suffisante que nous aurons la certitude de ne pas nous en servir.
- Ne sacrifiez jamais vos convictions politiques pour être dans l'air du temps.
- Ne négocions jamais avec nos peurs. Mais n'ayons jamais peur de négocier.
- Quand le pouvoir pousse l'homme à l'arrogance, la poésie lui rappelle la richesse de l'existence. Quand le pouvoir corrompt, la poésie purifie.
- Les droits de chaque individu sont amoindris si ceux d'un seul homme sont menacés.
- Chaque américain devrait avoir le droit d'être traité comme il souhaite l'être, comme il souhaite que ses enfants le soient.
- Le courage de vivre offre souvent un spectacle moins extraordinaire que le courage du dernier instant. Pourtant, quel magnifique mélange de triomphes et de tragédies.
- L'art est le fruit de la créativité des gens libres.
- Trop souvent nous nous contentons du confort de l'opinion sans faire l'effort de penser.
- Si les découvertes scientifiques ont à la fois donné à l'humanité le pouvoir de créer et le pouvoir de détruire, alors elles sont en même temps un énorme défi et une grande épreuve.
- La victoire a cent pères, mais la défaite est orpheline.
- Si la société libre ne parvient pas à améliorer le sort de la majorité des pauvres, elle ne pourra pas sauver la minorité des riches.
- Le vrai politique, c'est celui qui sait garder son idéal tout en perdant ses illusions.

- A vouloir étouffer les révolutions pacifiques, on rend inévitables les révolutions violentes.
- Nous devons penser l'éducation comme un moyen de développer nos plus grandes capacités.
- N'oublions jamais que l'art n'est pas une forme de propagande ; c'est une forme de vérité.
- Ceux qui rendent une révolution pacifique impossible rendront une révolution violente inévitable.
- La ségrégation existe dans nos villes, dans nos états, dans l'Union, produisant une marée montante de mécontentement qui menace la sécurité du pays.
- Nos progrès en tant que nation dépendront de nos progrès en matière d'éducation. L'esprit humain est notre ressource fondamentale.
- Nos problèmes ont été créés par l'homme et nous pouvons donc les résoudre. Nos possibilités ne connaissent pas de limites. Aucun problème humain ne va au delà nos capacités.
- L'humanité devra mettre un terme à la guerre, ou la guerre mettra un terme à l'humanité.
- Nous devons utiliser le temps comme outil et non comme repose-pied.
- On connaît une nation aux hommes qu'elle produit, mais aussi à ceux dont elle se souvient et qu'elle honore.
- Le meilleur temps pour réparer sa toiture, c'est lorsque le soleil brille.
- Quand il est dur d'avancer, ce sont les durs qui avancent.
- Un homme fait ce qu'il a à faire malgré les conséquences sur sa vie, les obstacles, les dangers et la pression ; c'est la base de toute morale humaine.
- L'art de la réussite consiste à savoir s'entourer des meilleurs.
- Ne vous demandez pas ce que votre pays peut faire pour vous, demandez-vous ce que vous pouvez faire pour votre pays.